Sète
(Sita = le dauphin. De l'aspect, vue de loin, de la montagne (Mont Saint Clair) qui domine la ville.

Diocèse de Montpellier
Ancien diocèse d'Agde
(34) Hérault

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

1. LOCALISATION DU PELERINAGE

Doyenné de Sète
Paroisse Saint Louis
Chapelle du Mont Saint Clair

Canton de Sète
Population, Ville 36 816
Paroisse .. 7 000 env.

Située au sommet de la montagne de Sète qui, à 183m, domine la ville, et d'où l'on découvre d'E en W le panorama d'ensemble des étangs et de la mer depuis Le Grau du Roi jusqu'au Cap d'Agde, avec au N l'étendue du bassin de Thau et de la plaine de l'Hérault jusqu'aux premiers contreforts des Cévennes.

La chapelle et l'ésplanade qui l'entoure, limitée au S par la résidence des chapelains et l'abri des pélerins et se prolongeant vers l'E jusqu'au belvédère au-dessus de la ville, forment l'enceinte du pélerinage.

Il y a sur le clocher de l'église Saint Louis, la plus proche du port à micolline, une statue de 6m de haut, en cuivre doré, de Notre-Dame de la Mer. Erigée en 1862, sa couronne a été bénie à Rome par le Pape Pie IX.

2. OBJET DU PELERINAGE

La Vierge est invoquée ici sous le vocable de son apparition en 1846 à La Salette, au diocèse de Grenoble.

Elle y est de dévotion très particulière auprès des marins et des pêcheurs qui l'aperçoivent de loin, pour sa protection lorsqu'ils sont en mer, pour leur action de grâces lorsque cette protection leur a été manifeste. De nombreuses faveurs de cette nature sont encore aujourd'hui attestées, à la suite de voeux faits dans des circonstances périlleuses.

Les chapelains du sanctuaire font aussi toujours état de nombreuses grâces de conversions spirituelles dans le recours des fidèles au message de pénitence de la Vierge à La Salette.

3. ANALYSE DES SACRALITES

Les trois statues de Notre-Dame, placées dans l'église, répondent à l'imagerie habituelle des trois phases de son apparition, le 19 septembre 1846 sur la montagne de La Salette, à deux petits bergers qui la virent, successivement, assise et pleurant, leur faisant signe d'approcher pour leur parler, debout avant de disparaitre. Elles proviennent d'un magasin d'art religieux de Lyon, où elles furent commandées en 1864, lors de l'érection du pélerinage.

Au centre du belvédère, formant choeur pour les cérémonies en plein air, et au-dessous d'une grande croix lumineuse que l'on aperçoit la nuit de très loin, un autel en maçonnerie a été dressé pour les jours de grande affluence, où la chapelle est nettement insuffisante.

4. VIE DU PELERINAGE

Chaque 19 du mois, jour de l'apparition, amène à la chapelle du Mont Saint Clair un concours de pélerins, de Sète pour leur grande majorité.

Mais c'est au 19 de septembre, anniversaire de cette apparition, que le pélerinage connait sa plus grande affluence. Aux fidèles, venus cette fois de Sète et des cantons voisins et jusque de Montpellier et de Béziers, se joignent des vacanciers, nombreux sur la côte à cette époque. Leur assistance est évaluée à plus d'un millier.

Les messes de communion se succèdent au fur et à mesure des arrivées, suivies en fin de matinée de la messe solennelle. Si le vent, particulièrement violent à cet endroit, ne permet pas sa célébration en plein air à l'autel du belvédère, la chapelle est alors trop petite. Entre les offices, des groupes s'y relayent pour la récitation du rosaire médité, certains pour le Chemin de la Croix. Rares sont aujourd'hui les pélerins par paroisses qui font cet exercice en gravissant depuis le port la "montée du Saint Clair" ; 14 pierres gravées et encastrées dans les murs marquent toujours sur cette voie les emplacements des stations.

Au moins un chapelain est en résidence permanente au mont Saint Clair, des missionnaires de La Salette, dont la congrégation a, en outre à Sète, la charge de la paroisse du Sacré-Coeur et de la chapelle paroissiale Sainte Thérèse des Métairies, le quartier au bord du bassin de Thau.

Le sanctuaire reçoit de fréquentes visites quotidiennes, plus importantes l'été à cause de l'attirance du site sur les touristes. On ne peut fixer leur nombre, mais les cierges régulièrement entretenus devant l'une des images de la Vierge sont le témoignage constant de leur assiduité.

On peut trouver ces cierges à l'entrée de la chapelle, ainsi qu'au magasin du rez-de-chaussée de la résidence des chapelains, qui tient aussi des objets de piété, plusieurs brochures sur l'histoire de La Salette et de son culte à Sète.

On porte peu de fleurs, d'acquisition difficile et chère dans cette région.

Les chapelains reçoivent peu d'honoraires de messes.

Chaque 19 du mois, une messe est particulièrement dite pour tous les bienfaiteurs du pélerinage, vivants et défunts. Il est chaque année, de fondation, une messe votive de reconnaissance pour les marins.

Les ex-votos des marins, tous du même modèle, sur blason portant un nom et une date, sont groupés dans la chapelle votive située au fond de la chapelle dans le prolongement de la nef centrale. La grande croix lumineuse, régulièrement allumée les jours de fête, l'est aussi certains autres soirs par dons, en actions de grâces, mais aussi par le désir de certains capitaines de marquer de cette façon leur entrée dans le port.

Il n'existe pas de confrérie. Mais la chapelle de La Salette au mont Saint Clair de Sète, bien qu'il n'y ait entre elles aucun lien officiel d'affiliation, se situe dans la "chaine" des pélerinages locaux qu'à largement suscité, au milieu du XIX° siècle, le message de l'apparition, et principalement dans le Sud Est de la France. On compte notamment dans le diocèse de Montpellier une douzaine de petits sanctuaires consacrés à Notre-Dame de La Salette, de moindre importance que celui-ci, mais dont certains, comme à Notre-Dame de Bon-Secours dans la banlieue de Montpellier, étaient, à une date encore très récente, l'objet de dévotions à l'occasion de pieux rassemblements périodiques.

5. HISTOIRE DU PELERINAGE

Ce pélerinage a été érigé en 1864 par le chanoine Gaffino, curé de Saint Louis, fervent dévôt de La Salette, qui décida alors de placer sous ce vocable de la

Vierge l'ancienne chapelle de la montagne de Sète, certainement antérieure à la fondation du port et jusqué là dédiée à Saint Clair.

A son appel, un premier rassemblement des fidèles de Sète y eut lieu le 19 septembre de cette année. Le vénéré curé-doyen y fit le récit de l'apparition sur la montagne des Alpes et, après avoir exposé le message de pénitence laissé aux deux jeunes voyants, prit l'engagement solennel, immédiatement ratifié par la foule, de venir le 19 de chaque mois en pélerinage en ce lieu désormais consacré à Notre-Dame de La Salette. Ce voeu est régulièrement suivi depuis 104 ans.

La chapelle, restaurée récemment, garde le caractère architectural de son origine, d'oratoire sur la montagne. Sa nef, basse, jouxtée de deux bas-côtés d'inégale largeur, est terminée par un choeur allongé pour sa dimension. Auquel fait face, à l'autre bout de la nef, la chapelle votive des marins.

Elle est décorée de fresques modernes de Georges Bringuier, qui n'ont aucun rapport avec l'objet du pélerinage, inspirées de thèmes de l'Ancien Testament dans la nef et sur les bas-côtés, de la vie de Jésus dans le choeur. Les 14 scènes du chemin de la Croix ont été dessinées sur le mur du fond de l'église et dans l'encadrement de la chapelle votive.

6. INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

La dénomination du lieu, "Sita", suppose une origine ancienne.

Aucune tradition pré-chrétienne ne semble cependant indiquée.

On ne peut fixer la date exacte où une première chapelle a été édifiée sur le mont Saint Clair. La tradition veut toutefois qu'elle ait reçu des visiteurs illustres, notamment au début du XVII° siècle le duc de Montmorency.

Avant la construction de son port, qui, à partir de 1666, a donné naissance à la ville actuelle, il n'y avait à cet endroit qu'une bourgade de pêcheurs, qui même, durant le Moyen-Age, eurent réputation de pilleurs d'épaves.

ENQUETE DIRIGEE par François PITANGUE, conservateur en chef honoraire de la Bibliothèque Universitaire de Montpellier, à Sète le 4 décembre 1968
avec la collaboration des RR.PP. Marcel BLACHE et Victor LABASTRIES, de la Congrégation des missionnaires de La Salette, chapelains du Mont Saint Clair.

Bibliographie

B.M. [BLACHE Marcel], chapelain, III° de nom et du Mont. - Il y a 100 ans au Mont Saint Clair de Sète. "19 mensuel" en l'honneur de N.D.de La Salette. Le chanoine Gaffino. - Art. in "Saint-Clair, La Salette, Sète". Revue Saint-Clairienne, 1964. - Sète, Sottano, pp.3 à 6.

BLACQUIERE (Mgr Constant). - Nos Madones (Diocèse de Montpellier). 3me édition. - Béziers, Impr.du Sud, 1935. In-8°, pp.143-144, ill.